

Villages Nature.

La victoire des circuits courts

Villages Nature apporte une référence historique aux défenseurs du «made in France» dans l'aménagement paysager. Ainsi, le GIE Pépinières franciliennes livrera 82 078 plantes sur le site de 180 ha attendant à Disneyland Paris, principalement issues des régions proches.

Le 8 janvier, avec la levée de la clause résolutoire, la filiale commune à Euro Disney et à Pierre et Vacances a donné un feu vert définitif au plus important contrat de culture jamais signé par des pépiniéristes français : le GIE Pépinières franciliennes s'est engagé, le 16 octobre dernier, à livrer 82 078 plantes, avant l'ouverture de Villages Nature, programmée pour juillet 2016 à Marne-la-Vallée. Du 16 octobre au 8 janvier, l'agence de conception Interscene, mandataire de la maîtrise d'œuvre dirigée par Thierry Huau, a inspecté méticuleusement les plantations qui contribueront aux quatre lots du contrat, détaillé dans un dossier de 2 000 pages : jeunes arbres, arbres de tige et en cépée, arbustes et arbres de haie. Les Pépinières de Vieux-Champagne, le cocontractant le plus proche du chantier, joue le rôle de chef de file pour le compte du GIE qui mobilise en premier lieu ses sept membres et y ajoute des pépinières extérieures selon ses besoins. «La règle de la solidarité s'applique pleinement», insiste Fabrice Martin, dirigeant des Pépinières de Vieux-Champagne : fondé en 2013, le GIE commence toujours par servir le plus petit de ses adhérents, jusqu'à épuisement de ses capacités ; «98 % des plantes proviennent de France, et les membres du GIE

en ont fourni 60 % », se réjouit Fabrice Martin. Outre l'impact sur le bilan carbone et sur l'emploi local, le circuit court présente l'avantage d'une plus grande garantie de qualité : deux gros transporteurs multi-bennes achemineront directement les plantes, depuis les champs des pépiniéristes jusqu'à leur implantation définitive, réduisant les risques de stress liés au transport. L'exécution du contrat a justifié la création d'un emploi d'ingénieur agronome dans la première phase. Un second

poste de logisticien accompagnera les livraisons. «Sur le CV du GIE, ce marché démonstrateur d'un savoir-faire unique en Île-de-France nous met en *pole position* pour d'autres projets du Grand Paris », s'enorgueillit Fabrice Martin.

Culture de coopération. Le succès ne s'est pas construit en un jour : accompagnés depuis vingt ans par l'association Conseil horticole d'Île-de-France, hébergée par la chambre d'agriculture du Chesnay

(Yvelines), une vingtaine de pépiniéristes se sont imprégnés d'une culture de la coopération. Après un lobbying engagé dès 2011, tant auprès de la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre que des collectivités locales – en particulier la région Île-de-France, cofinancier du projet –, le GIE a créé le déclic commercial. Liés par leurs professions de foi écologistes et leurs discours sur le développement local, les donneurs d'ordre n'avaient plus qu'à jouer le jeu.



CONTRAT. Laurent Chatelain (à gauche), président de Pépinières franciliennes, signe un contrat de culture historique avec Dominique Cocquet (à droite), directeur général de Villages Nature, le 16 octobre à Serris.

Fiche technique

- Maître d'ouvrage : Villages Nature
- Assistant au maître d'ouvrage et coordonnateur de la maîtrise d'œuvre : Thierry Huau (Interscene)
- Surface programmée : 180 ha en phase 1

PÉPINIÈRES FRANCILIENNES